



N° 56

LES FINS DERNIÈRES

LA MORT DU JUSTE ET LA MORT DU PÉCHEUR

1. Une bonne mort est la mort en état de grâce; elle est le suprême bonheur de l'homme.

2. Une mauvaise mort est la mort en état de péché mortel : elle est le souverain malheur de l'homme.

3. La Sainte Ecriture dit que la mort du pécheur est très mauvaise.

4. La mort du pécheur est très mauvaise : 1^o parce qu'il éprouve une grande peine à quitter les biens de ce monde, auxquels il s'est uniquement attaché, par le souvenir de ses péchés; 2^o parce qu'il va bientôt subir dans l'enfer le châtement de sa vie criminelle.

5. Une mort très mauvaise fut celle d'Hérode, dont le récit nous est fait dans les Actes :

«Hérode ayant fait chercher Paul et ne l'ayant point trouvé, après avoir fait donner la question aux gardes, il commanda qu'ils fussent menés au supplice; puis il s'en alla de Judée à Césarée, où il demeura. Or, il était contre les Tyriens et les Sydoniens, mais ils vinrent le trouver d'un commun accord; et ayant gagné Blaste, qui était chambellan du roi, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance des terres du roi. Hérode donc, ayant pris jour pour leur parler, parut vêtu d'une robe royale; et étant assis sur son trône, il haranguait devant eux. Et le peuple s'écriait dans ses acclamations: C'est la voix d'un Dieu et non d'un homme. Mais, au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu, et étant mangé des vers, il mourut. (Act. xii.)

6. Ce fut aussi la mort de Judas, dont voici le récit d'après les Actes :

«Et étant entrés dans une maison, ils montèrent à une chambre où demeuraient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemi, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon, appelé le Zélé, et Jude, frère de Jacques, qui persévéraient tous unanimement en prières avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et ses frères.

«Pendant ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, qui étaient tous ensemble environ cent vingt, et il leur dit :

«Il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Ecriture par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli. Il nous était associé, et il avait été appelé aux fonctions du même ministère. Et il a possédé un champ acquis du prix de son péché, car s'étant pendu, il a crevé par le milieu

du ventre; et toutes ses entrailles se sont répandues. Ce qui a été si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ a été nommé en leur langue Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang. Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : que sa demeure devienne déserte; qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre prenne sa place dans l'épiscopat. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, à commencer depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où nous l'avons vu monter au ciel, on en choisisse un qui soit avec nous témoin de sa résurrection.

«Alors, ils en présentèrent deux : Joseph, appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Mathias. S'étant mis en prières, ils dirent : Seigneur, vous connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez lequel de ces deux vous avez choisi pour remplir ce ministère et l'apostolat dont Judas est déchu par son crime pour s'en aller en son lieu. Aussitôt ils les tirèrent au sort, et le sort tomba sur Mathias; et il fut associé aux onze. (Act. i.)

7. La Sainte Ecriture dit que la mort du juste est précieuse devant le Seigneur.

8. La mort du juste est précieuse : 1^o parce qu'elle le délivre de tous les maux de cette vie; 2^o parce qu'il aime Dieu et qu'il a la conscience en repos; 3^o parce qu'il va recevoir dans le ciel la récompense des bonnes œuvres qu'il a pratiquées pendant sa vie.

Explication du Tableau

9. Ce tableau représente la mort du juste et la mort du pécheur. Le juste est représenté, en haut du tableau, dans son lit de douleur, résigné et recevant les dernières consolations de la religion. Son Ange gardien veille sur lui et l'encourage; ses parents prient pour lui; Jésus-Christ et la Sainte Vierge le regardent du haut du ciel et lui tendent les bras; le démon, plein de rage et de honte, s'enfuit dans les enfers.

10. Au bas du tableau, le pécheur mourant repousse le prêtre avec mépris. Son Ange gardien se voile la face et s'en va en pleurant. Le prêtre, avant de le quitter, lui montre encore une fois le Crucifix. Ses parents sont dans la consternation et l'épouvante. Jésus-Christ lui apparaît et lui montre la croix où il est mort pour le sauver et devant laquelle il le jugera. Les démons entourent son lit et attendent qu'il rende le dernier soupir pour s'emparer de son âme.